

Les Graines du figuier sauvage

Réalisé par Mohammad Rasoulof
avec Mahsa Rostami, Misagh Zare, Soheila Golestani

Durée : 2 h 46m

Synopsis

Iman vient d'être promu juge d'instruction au tribunal révolutionnaire de Téhéran quand un immense mouvement de protestations populaires commence à secouer le pays. Dépassé par l'ampleur des événements, il se confronte à l'absurdité d'un système et à ses injustices mais décide de s'y conformer. A la maison, ses deux filles, Rezvan et Sana, étudiantes, soutiennent le mouvement avec virulence, tandis que sa femme, Najmeh, tente de ménager les deux camps. La paranoïa envahit Iman lorsque son arme de service disparaît mystérieusement...

Mon avis

C'est un film sur la misogynie et la théocratie des autorités iraniennes, un film qui s'efforce de deviner et d'extérioriser l'angoisse intérieure et le psychodrame de ses citoyens dissidents - dans un pays où les femmes peuvent être brutalisées et battues par la justice parce qu'elles refusent de porter le hijab.

Lorsque sa femme et ses filles aident une jeune manifestante anti-hijab terrifiée qui a reçu une balle dans le visage de la police, cela doit être caché à Iman. Et puis, catastrophe : l'arme d'Iman disparaît et, avec un ressentiment et une fureur grandissants, il soupçonne une des femmes de sa famille de l'avoir volée et de lui mentir. Son indignation toxique se répercute sur toute la fin du film qui devient progressivement quelque chose d'extravagant, de fou et de traumatisant – au point que la dernière scène aurait pu faire partie d'un film de Sergio Leone.

On peut regarder ce film et supposer au départ que le principal suspect évident du vol d'arme n'est pas un membre de la famille, mais non. La réponse est ailleurs et émerge presque avec désinvolture alors que le drame évolue vers quelque chose de presque stupéfiant. Et oui, peut-être que le film doit enfin être compris dans ces termes énigmatiques, poétiques et symboliques qui semblaient dépassés dans le cinéma iranien – et que les représentations réalistes de ce qu'est devenu l'Iran se trouvent dans les images prises avec des smartphones et partagées sur les réseaux sociaux.

Le film n'est peut-être pas parfait, mais son courage – et sa pertinence – ne font aucun doute.

À ne pas manquer

Cinémateur VOST

Vendredi 20 Septembre 2024 15h, 19h

Samedi 21	15h, 19h
Dimanche 22	17h
Mardi 24	19h
Mercredi 25	15h, 19h
Vendredi 27	15h, 19h
Samedi 28	15h, 19h

Dimanche 29
Mardi 1 Octobre

17h
19h